



**Entre entente et discorde**  
La solidarité entre les  
générations est-elle solide ?

**Ateliers Cyberthé**

La clé du succès d'un  
projet intergénérationnel  
est étonnamment simple.

**Politique des  
générations**

La différence d'âge, une  
chance d'apprendre les  
uns des autres, et les uns  
avec les autres.



Chère lectrice, cher lecteur,

Vous avez entre les mains ps:info, la revue spécialisée de Pro Senectute, pour la première fois tout en couleur et dans un nouveau format, enrichi de contenus supplémentaires très intéressants. Après sept ans, nous avons revu le

concept de notre magazine. Il ressort avec une nouvelle maquette attrayante, qui éveille la curiosité. Bien des choses ont changé, mais pas l'essentiel : chaque numéro explore un thème de fond en lien avec l'activité de Pro Senectute. Les articles donnent une idée d'ensemble et rendent compte du travail quotidien de notre organisation. Par « notre organisation », j'entends tout l'univers de Pro Senectute, réunissant tant les organisations cantonales et intercantionales de Pro Senectute que la fondation nationale. En lisant cette revue, vous en saurez plus sur les nouveautés de la gérontologie et sur ce que fait Pro Senectute pour le bien-être, les droits et la dignité des femmes et des hommes de plus de 60 ans.

Le présent numéro est consacré à une problématique toujours plus importante, voire parfois brûlante : la cohésion entre jeunes et vieux est-elle encore intacte ? Beaucoup de monde s'inquiète de la solidarité entre les générations. A juste titre ? Une chose est sûre : nous sommes bien loin d'une « guerre des générations », pourtant si souvent annoncée. Les relations se révèlent plutôt bonnes dans la plupart des familles. A l'extérieur, en revanche, l'individualisme a tendance à l'emporter sur la solidarité. Pro Senectute s'engage afin de renforcer les relations intergénérationnelles partout dans notre pays. Les activités intergénérationnelles contribuent à préserver cet héritage commun sans lequel une société ne saurait survivre.

Je vous souhaite une agréable lecture !

Werner Schärer  
Directeur de Pro Senectute Suisse

## Thème

# Les générations entre entente et discorde

*Jeunes et aînés – comment les concilier ? Inquiétude : bon nombre de personnes se demandent si la solidarité entre les générations est encore solide. Celle-ci n'est pas dans la nature des choses, mais doit sans cesse être renouvelée.*

**Kurt Seifert** – Responsable du domaine Recherche et travail de base, Pro Senectute Suisse

Beaucoup de choses étaient mieux avant, aime-t-on souvent dire. Autrefois, les enfants adultes s'occupaient encore de leurs parents âgés, et les familles étaient beaucoup plus soudées qu'aujourd'hui, où chacun ne pense plus qu'à soi. Ces propos sur le « bon vieux temps » deviennent vite leur propre caricature, car même les plus grands réactionnaires doivent bien savoir que l'exaltation du passé s'appuie en grande partie sur des mythes. Il suffit, par exemple, de connaître les écrits de Jeremias Gotthelf ou d'avoir entendu parler des âpres affrontements du monde paysan au 19<sup>e</sup> siècle, entre l'ancienne génération qui allait tirer sa révérence et la génération suivante, impatiente de prendre la relève.

En dépit de toutes les explications contradictoires, il est possible de démontrer que la création et le développement des prestations de l'Etat social ont mené à une détente des relations entre les générations. La création de l'AVS, il y a 65 ans, a permis d'alléger petit à petit le fardeau, autrefois presque insoutenable pour une famille ordinaire d'ouvriers ou d'employés, de la prévoyance vieillesse. L'assurance vieillesse obligatoire a ainsi contribué de manière essentielle à briser les rapports de dépendance entre aînés et jeunes.

### Accélération et inquiétude

L'idéalisation du passé est la compagne de la peur de l'avenir. Il est question de la menace d'une « société vieillissante » ou du « vieillissement démographique », qui ferait perdre son dynamisme à une société et la mettrait dans l'incapacité de rivaliser avec la concurrence mondiale. C'est le retour de bâton d'une vision qui tend à assimiler la jeunesse à la modernité et, de ce fait, à la glorifier. Mettre l'entrain de la jeunesse sur un piédestal peut aussi mener à un culte de la violence et de la destruction.

Chaque société vit de l'interaction de gens aux âges les plus divers. La façon d'agir ensemble est en partie programmée biologiquement, mais avant tout conditionnée socialement. Ces conditionnements se reflètent dans la culture, la religion et la morale – pour ne citer que quelques domaines. Ce qui est essentiel, c'est que les relations entre générations sont soumises à des changements historiques qui ont lieu de façon tantôt plus lente, tantôt plus rapide. Les sociétés occidentales se distinguent par une accélération rapide de ces changements. Il n'est donc guère surprenant que l'inquiétude s'amplifie.



*La solidarité intergénérationnelle n'est pas dans la nature des choses. Elle dépend de nombreux facteurs et doit faire l'objet de la plus grande attention.*

### **Rapport social 2012 : Générations en jeu**

Dans son « Rapport social », le Centre de compétences suisse en sciences sociales FORS illustre systématiquement la situation actuelle de la société et les principaux changements sociaux intervenus en Suisse. Le rapport paraît tous les quatre ans depuis l'an 2000. L'édition 2012 met l'accent sur les générations ; elle s'intéresse à l'évolution des groupes d'âge, à la manière dont vivent les jeunes et les aînés, et aux relations intergénérationnelles.

#### **Publication**

Felix Bühlmann, Céline Schmid Botkine, Peter Farago, François Höpflinger, Dominique Joye, René Levy, Pasqualina Perrig-Chiello, Christian Suter (éds) : Rapport social 2012 : Générations en jeu. Editions Seismo, Zurich 2012, 332 p.

### **Les inégalités sociales se font jour**

Des études menées en sciences sociales indiquent que l'alerte est passée, du moins en ce qui concerne la Suisse. Ainsi, le « Rapport social 2012 », paru dernièrement aux Editions Seismo à Zurich, souligne que la solidarité entre les générations n'est pas un vain mot. D'après ce rapport, rien ne permet de penser que les divergences de visions et d'intérêts entre les membres des différentes générations puissent provoquer une véritable fracture intergénérationnelle. En revanche, les inégalités sociales entre riches et pauvres deviennent beaucoup plus visibles et – aussi paradoxal que cela puisse paraître – elles se voient encore renforcées par la solidarité entre les générations : la solidarité au sein de la famille a pour conséquence que les enfants de parents aisés sont en général d'emblée plus favorisés que ceux de parents pauvres, et que ces inégalités s'accroissent encore souvent au cours de la vie (p.ex. en raisons des donations et des successions).

Il ne faut pas attacher une importance absolue à la solidarité au sein de la famille, mais la compléter par les mécanismes de compensation des charges de l'Etat social. Cela concerne tant le domaine de l'éducation et de la formation que celui de la prévoyance vieillesse. Au vu de la crise financière et économique en Europe, les jeunes craignent de ne pas trouver leur place dans la société. Sans une compensation efficace des charges, le risque est réel d'assister à un affaiblissement de la cohésion sociale.

### **Des pistes pour cohabiter**

Les relations sociales entre les générations ont un besoin permanent de renouvellement. Celui-ci se produit à plusieurs niveaux : au sein des familles, dans le monde du travail, dans les quartiers, dans les débats publics et les institutions politiques. Il cristallise des conflits latents ou ouvertement exprimés et contribue, en cas de dénouement positif, à renouveler le consensus, le « ciment » qui assure la cohésion sociale.

A travers son activité, une organisation comme Pro Senectute apporte aussi sa pierre à l'édifice. Elle soulève la question des relations intergénérationnelles et donne des pistes pour cohabiter. Le travail de Pro Senectute doit aider à porter le regard au-delà des limites du cercle familial : quelle attitude les membres des différentes générations adoptent-ils les uns envers les autres dans un quartier ou une commune, où existe-t-il des forums pour exprimer des intérêts communs ou comment peut-on en créer ? Ou pour reprendre une question du colloque national d'avril 2012 sur le « vieillissement réussi » : comment construire une société dans laquelle il fait bon vivre, toutes générations confondues ? C'est de cela qu'il est question dans le présent numéro de ps:info.

« Il ne faut pas attacher une importance absolue à la solidarité au sein de la famille, mais la compléter par les mécanismes de compensation des charges de l'Etat social. »

# Valorisation, soutien et solidarité pour les personnes âgées

*Pro Senectute a inscrit les relations intergénérationnelles au rang de ses domaines de prestations stratégiques dans son concept de développement (2007). Les projets intergénérationnels favorisent les rencontres et la reconnaissance mutuelle entre jeunes et aînés.*

**Franziska Ricklin** – Responsable du travail social communautaire et des relations intergénérationnelles, Pro Senectute Suisse

L'évolution démographique éveille souvent des craintes dans la population. Les médias viennent encore plus attiser ces craintes. Par ailleurs, les personnes âgées sont sous-représentées et souffrent d'une image assez réductrice et stéréotypée dans les médias. Ces images incomplètes de la vieillesse peuvent influencer nos rapports avec les personnes âgées et la compréhension à leur égard. Les contacts entre jeunes et aînés peuvent contribuer à la compréhension et la tolérance réciproques.



*La plateforme web [intergeneration.ch](http://intergeneration.ch), mise en place par la Société suisse d'utilité publique (SSUP), propose aux personnes et organisations intéressées le premier centre de coordination opérant à l'échelle nationale pour l'information, les échanges et la création de réseaux de contacts dans le domaine des relations intergénérationnelles. Toutes les personnes intéressées peuvent contribuer aux contenus et au développement de cette plateforme dans une démarche participative et commune.*

## Plateformes des générations

En 2000 déjà, Pro Senectute et Pro Juventute ont édité ensemble le manuel « GénérationAction ». Il contient une collection de rencontres concrètes entre les générations et de conditions favorisant ces rencontres. En 2003, Pro Senectute s'est engagée pour la création du site web [www.intergeneration.ch](http://www.intergeneration.ch), qui est exploité par la Société suisse d'utilité publique depuis 2010. Il s'agit d'un centre national de coordination pour l'information, les échanges et la création de réseaux de contacts dans le domaine des relations intergénérationnelles.

Les « ateliers des générations » de l'association *Generationenbeziehungen* réunissent des personnes engagées qui ont besoin de soutien dans la mise sur pied et la réalisation de bonnes idées et de projets.

## De « win<sup>3</sup> » à « MUNTERwegs »

Comme il existe une grande quantité de projets intergénérationnels où s'engagent des organisations de Pro Senectute, on se contentera de n'en présenter que quelques-uns ici. Le point commun de tous est qu'ils servent de « levier » pour instaurer le dialogue entre les générations et montrer que la jeunesse et les aînés d'aujourd'hui ont beaucoup plus de facettes que les gens ne l'imaginent.

« Des seniors en classe », appelé « win<sup>3</sup> » dans le canton de Berne, représente sans doute le projet intergénérationnel qui a remporté le plus grand succès en Suisse. Des personnes âgées se rendent dans des écoles, des garderies ou des crèches pour partager, à raison de deux à quatre heures par semaine, leur expérience de vie, leur patience et leur temps avec des enfants. Créé par Pro Senectute canton de Zurich en



« MUNTERwegs » est l'un nombreux projets intergénérationnels de Pro Senectute. Des bénévoles, dont des personnes âgées, accompagnent un enfant durant son temps libre.

« Dans un projet intergénérationnel, il faut du temps pour vaincre les préjugés, aplanir les différences entre les générations et établir des relations de confiance. »

2000, le projet a fait des émules dans plusieurs organisations de Pro Senectute. Le programme de mentors « MUNTERwegs » concerne le domaine des loisirs. Mis sur pied en collaboration avec Pro Senectute Lucerne, il se déploie avec beaucoup de succès dans diverses communes de Suisse centrale depuis 2009. Des bénévoles, dont des seniors, accompagnent un enfant durant son temps libre. Les mentors peuvent ainsi prendre une part active dans la vie sociale de leur entourage et faire profiter ces rencontres de leur expérience de vie.

Le projet « Generator » de Pro Senectute canton de Zurich opte pour une démarche d'aide « en sens inverse ». Contre une rétribution modique, des jeunes accomplissent des travaux simples dans la maison de personnes âgées, répondent à des questions d'informatique, font des commissions, débarrassent les bouteilles vides, promènent le chien ou leur font la lecture.

### Un lien avec le milieu social

Les projets intergénérationnels présentent un lien avec le milieu social, et ils renforcent et améliorent les contacts de voisinage et dans une commune entre jeunes et aînés. Chez Pro Senectute, les employés du travail social communautaire semblent prédestinés à diriger un projet. Les critères de qualité du travail social communautaire s'appliquent aussi à des projets intergénérationnels : dans une optique de participation et d'empowerment, il est opportun d'encourager une collaboration active des jeunes et des seniors, de tenir compte de leurs intérêts, de solliciter leurs capacités et leurs points forts, ainsi que d'impliquer diverses organisations et d'autres acteurs.

Dans un projet intergénérationnel, il faut du temps pour vaincre les préjugés, aplanir les différences entre les générations et établir des relations de confiance. Comme d'habitude dans le travail social communautaire, seul un processus à long terme permet d'aller vers un développement durable. Comme les participants aux activités intergénérationnelles grandissent et vieillissent, il faut toujours recruter et intégrer de nouveaux membres au terme d'un projet. C'est ainsi que grâce à leur savoir-faire, les collaborateurs actifs dans le travail social communautaire ne se concentrent pas que sur un public cible âgé, mais sur la communauté tout entière et donc aussi sur les générations plus jeunes, conscients de l'importance de bons contacts.

## « Chacun y gagne quelque chose »



François Dubois au sujet de l'engagement de Pro Senectute pour l'intergénération : Pro Senectute doit rester attentive et sensible à la question des représentations qu'on peut avoir des autres générations. Et puis elle doit avoir un discours très clair, un discours plus politique, en disant que le but, c'est la solidarité intergénérationnelle. Dans les actions, il faut être très pragmatique : quand il y a un besoin des seniors, c'est ceux qu'on connaît, et on pense que pour répondre à ce besoin, c'est une autre génération qui doit le faire, alors il faut créer un projet. Il ne faut pas partir de projets théoriques.

*Le succès des projets intergénérationnels dépend des activités proposées. Si elles sont enthousiasmantes, les échanges fonctionnent. Quand c'est artificiel, cela marche rarement.*

**Ursula Huber**, spécialiste en marketing & communication, s'est entretenue avec François Dubois, directeur de Pro Senectute Arc Jurassien

### *Comment Pro Senectute Arc Jurassien s'engage-t-elle en faveur des générations ?*

Le domaine où l'aspect intergénérationnel est le plus fort est celui des cours informatiques. On a estimé qu'il fallait essayer de proposer aux seniors des ateliers d'entraînement, les « Ateliers Cyberthé ». Les aînés peuvent s'exercer à l'informatique une fois par semaine. S'ils ont des questions, des jeunes peuvent les aider directement.

Normalement, c'est souvent les aînés qui enseignent aux jeunes. Là, on fait le contraire : ce sont les jeunes qui aident et apprennent aux seniors. L'autre domaine où l'on est actif dans l'intergénérationnel, ce sont les visites à domicile et le soutien administratif. Citons aussi les ateliers GenerActions<sup>1</sup>.

À Pro Senectute, on a de la chance : environ 80% de nos bénévoles ont entre 60 et 70 ans et ils aident des gens qui ont entre 80 et 100 ans. Donc ça, pour moi, c'est aussi intergénérationnel.

### *Qu'apprennent les jeunes de leurs aînés et inversement ?*

Ce n'est pas forcément de s'apprendre des choses, mais c'est d'échanger, tout simplement. Un exemple de « Cyberthé » : un jeune a aidé une dame âgée à réserver un voyage. Elle est allée dans une région, le Cachemire, dont le jeune n'avait jamais entendu parler. L'échange était donc le suivant : le jeune a aidé la dame pour la partie technique, et elle a pu parler du Cachemire. Le jeune pensait que c'était pour faire des pull-overs, il ne savait pas qu'il existait une région avec ce nom.

### *Quelle génération est la plus facile à convaincre : les jeunes ou les aînés ?*

Surtout, ce qui est important, c'est que les générations trouvent ce qu'elles cherchent. Si on parle du « Cyberthé », les personnes âgées cherchent à résoudre un problème informatique, alors que les jeunes<sup>2</sup> cherchent un lieu de valorisation. Chacun y gagne quelque chose : l'estime de soi pour les jeunes, la solution à des problèmes informatiques pour les seniors.

### *Le « Rapport social 2012 : Générations en jeu » le montre : au sein de la famille, les liens entre les générations sont forts. En dehors de la famille, par contre, ils sont très rares. Faut-il s'en inquiéter ?*

Mon inquiétude est plutôt d'ordre socio-économico-politique. On sent très bien l'image qu'ont les jeunes des « vieux privilégiés ». Les problèmes so-

1 Plus d'informations : [www.arcjurassien.pro-senectute.ch](http://www.arcjurassien.pro-senectute.ch), [www.infoclic.ch](http://www.infoclic.ch).

2 Les jeunes participent au semestre de motivation SEMO, un programme pour des jeunes qui, au terme de leur scolarité obligatoire, sont sans solution professionnelle ou en rupture d'apprentissage.

Une invitée de marque à l'Atelier Cyberthé : en 2010, ce projet de Pro Senectute Arc Jurassien a reçu la visite de Pascale Bruderer, alors présidente du Conseil national.

ciaux touchent maintenant heureusement de moins en moins les personnes âgées, mais les familles monoparentales. Le risque, c'est qu'on joue une génération contre une autre. Ça peut créer une tension sociale. Nous devons lutter contre les caricatures. Les projets intergénérationnels peuvent nous permettre d'aller au-delà des images.



*Un quart des personnes de plus de 60 ans indiquent avoir déjà été discriminées en raison de leur âge. Cette proportion atteint 50% chez les moins de 30 ans. Quelle est votre expérience en la matière ?*

J'entends très rarement des témoignages dans ce sens. Il y a parfois de l'animosité, plutôt des aînés vis-à-vis des jeunes que des jeunes vis-à-vis des aînés. La société, c'est comme un corps : la tête est aussi importante que les jambes. On fait attention aux parties vulnérables, et la vulnérabilité est autant chez les personnes âgées, que chez les adolescents, que chez les jeunes familles.

« À Pro Senectute, on a une grande chance : des gens qui ont entre 60 et 70 ans aident des gens qui ont entre 80 et 100 ans. Ça, pour moi, c'est aussi intergénérationnel. »

*« Une bonne coexistence est préférable à une mauvaise interaction » : c'est ce qu'a constaté le sociologue François Höpflinger lors d'une manifestation consacrée au rapport social 2012. Vous l'approuvez ?*

Oui. On ne peut pas forcer les choses. Depuis six ans, je travaille comme directeur de Pro Senectute Arc Jurassien, et au début, c'était un peu la mode de faire de l'intergénérationnel. Je pense que ce n'est pas du tout une bonne idée. Il faut proposer une activité, dans laquelle il faut des jeunes et des vieux qui s'organisent. Et quand c'est une situation win-win, ça marche. Quand c'est artificiel, ça ne marche pas.

*Comment les relations entre les générations vont-elles évoluer dans les 5 ou 10 prochaines années ?*

Un des problèmes majeurs, c'est l'augmentation du nombre des personnes très âgées et donc dépendantes. Il faut qu'on se prépare à s'occuper de personnes plus en plus dépendantes, de plus en plus longtemps. Si l'on ne se base que sur le système de santé, on aura un grave problème économique. Il faut trouver d'autres solutions, par exemple relancer des principes de cohabitation intergénérationnelle.

# La politique des générations

**Kurt Lüscher**, professeur émérite de sociologie et membre du réseau « Relations entre générations » de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH).

« La tâche consiste à souligner l'importance des relations intergénérationnelles au sein des familles, des entreprises, des associations et de la société en général. »

Quand deux personnes se rencontrent, la première chose qu'elles remarquent, c'est leur différence d'âge. Elles sont alors influencées par les images liées à l'âge véhiculées par la société. Or, ces représentations ont changé. Ainsi, l'idée que se font les baby-boomers du troisième et du quatrième âge n'a plus rien à voir avec celle des générations précédentes. Les membres d'un même groupe d'âge mènent désormais leur vie par rapport aux autres générations, ce qui les rend à la fois proches et distants, intimes et étrangers.

Ce domaine relève depuis toujours de la politique des générations. Elle est plus que jamais d'actualité aujourd'hui et implique une approche holistique et axée sur la pratique des champs traditionnels de la politique, soit la famille, la jeunesse, la formation, la santé et l'environnement. Cette tâche revient sans aucun doute à l'Etat.

## Différences et points communs

Mais ce constat de l'interdépendance des générations à différents niveaux peut également inciter des acteurs non gouvernementaux à lancer des initiatives stratégiques et pratiques, à l'instar de Pro Senectute travaillant dans des domaines où s'entremêlent au quotidien questions sociales ou culturelles. Notre tâche consiste en outre à souligner l'importance des relations intergénérationnelles au sein des familles, des entreprises, des associations et de la société en général. Elle implique d'être au fait de l'interdépendance ainsi que de la gestion des différences et des points communs.

C'est dans ce contexte qu'intervient le postulat de l'équité intergénérationnelle. Outre la répartition des ressources matérielles, l'équité intergénérationnelle vise à créer les conditions propices à l'établissement de relations susceptibles de permettre l'épanouissement de chacun en une personnalité autonome et sociable. Parallèlement, des structures institutionnelles permettent aux générations futures d'organiser leur vie et leurs relations dans la dignité.

## Apprendre des autres générations : les projets intergénérationnels

La politique des générations englobe des projets de promotion du dialogue entre les générations permettant aux jeunes d'apprendre de leurs aînés et inversement, mais aussi et surtout aux deux parties d'apprendre les unes avec les autres. Elles acquièrent ainsi la capacité à gérer non seulement des petites différences au quotidien, mais aussi des différences significatives dans leur vision du monde et leur mode de vie. L'apprentissage intergénérationnel donne également la possibilité d'une analyse critique commune de l'héritage social, culturel et religieux par rapport au présent et à l'avenir.



Pour d'autres textes sur cette thématique : [www.kurtluescher.de](http://www.kurtluescher.de)



© Pro Senectute Suisse

*Pour l'organisation future de la prévoyance vieillesse, il s'agit d'adapter le système aux nouvelles réalités démographiques et sociales.*

*Dans le cadre du projet de Pro Juventute « Donner la parole aux enfants », des enfants présentent aux adultes leurs visions pour l'avenir de la Suisse.*



© Pro Juventute

## La démographie et la solidarité sur le plan politique

**Ludwig Gärtner**, chef du domaine « Familles, générations et société » à l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS)

Les relations intergénérationnelles jouent un rôle déterminant dans l'évolution humaine et la cohésion sociale. Elles s'expriment non seulement dans l'interaction concrète de différentes générations, notamment au sein de la famille, mais s'organisent aussi dans le cadre de processus institutionnalisés et abstraits comme la prévoyance vieillesse. La notion de génération implique par ailleurs la question généalogique, donc un développement dans le temps.

L'organisation future de la prévoyance vieillesse fait aujourd'hui débat. Il s'agit d'adapter le système aux nouvelles réalités démographiques et sociales. Or, la prévoyance vieillesse n'est pas le seul domaine politique touchant à des aspects clés des relations entre les générations, car la politique en général façonne la coexistence, avec des conséquences sur les générations futures. Citons à titre d'exemple la politique environnementale ou la politique fiscale. Ainsi, l'équité et la solidarité inter- et intragénérationnelles doivent être abordées de façon holistique et non en se focalisant sur la seule prévoyance vieillesse.

## « Être à l'écoute des générations »

**Marianne Affolter**, Responsable Communication, Pro Juventute

Les modèles familiaux ont profondément changé au cours des dernières décennies, ce qui complique les relations intergénérationnelles. En Suisse, les enfants ne grandissent plus nécessairement au sein d'une grande famille. Quant aux personnes âgées, elles ont désormais plus d'années devant elles durant lesquelles elles n'ont plus à élever leurs propres enfants tout en menant une vie active. Il est donc plus que jamais important pour la cohésion sociale de créer des liens entre jeunes et vieux. Car tandis que de nombreuses jeunes familles comptent sur l'aide des grands-parents, d'autres sont souvent livrées à elles-mêmes.

Les organisations comme Pro Juventute mettent par conséquent l'accent sur le renforcement des relations intergénérationnelles extrafamiliales. Souvent, les projets les plus réussis ont lieu au niveau local et concernent des activités concrètes comme des après-midi de yass réunissant des enfants et des seniors. Compte tenu des changements démographiques et de la solidarité requise entre les générations, notre fondation s'engage en faveur du dialogue entre les deux parties. « Nos enfants doivent apprendre à endosser leurs responsabilités », déclare Stephan Oetiker, directeur de Pro Juventute. « La solidarité intergénérationnelle ne fonctionne pas à sens unique : les adultes doivent être à l'écoute de la nouvelle génération et de ses besoins face à l'avenir. »

# Quand la lecture rassemble les générations

*Qui dit Prix Chronos, dit concours où juniors et seniors élisent leur livre préféré. Avec 3000 participants en 2012, ce prix est devenu l'un des projets intergénérationnels les plus populaires de Suisse.*



**Sylvie Fiaux**, coordinatrice du Prix Chronos, Pro Senectute Suisse

Les lectures retenues pour le Prix Chronos comportent une thématique liée au parcours de vie, mettent en scène un adolescent en lien avec une personne âgée, et peuvent être réelles, humoristiques ou fantastiques.

Ce concours rassemble de façon ludique et agréable jeunes et moins jeunes. Il offre ainsi aux générations la possibilité de se rencontrer et d'échanger leurs expériences tout en favorisant la compréhension et le respect de l'autre. Car si les seniors ont une idée de la jeunesse pour l'avoir vécue, l'inverse n'est pas vrai !

### Voter pour son livre préféré

Et l'idée séduit nos jeunes comme nos aînés, qui peuvent s'inscrire seuls ou en groupe. Des bibliothèques, des homes pour personnes âgées, des centres de rencontre ou encore des classes entières participent depuis des années à ce concours intergénérationnel. Certains enseignants organisent des rencontres entre

*Tous âges confondus, des adeptes de la lecture se pressent pour un autographe des lauréates.*

leurs jeunes lecteurs et quelques seniors et partagent ainsi leurs avis sur les ouvrages. C'est toutefois à bulletin secret que jurés en herbe et aînés votent pour le livre de leur choix, car bien que l'échange se passe dans la compréhension, le respect et la bonne humeur, les votes diffèrent souvent selon les générations...

### Dates et lieux des remises du Prix Chronos

#### Suisse romande

1<sup>er</sup> mai 2013 – Salon du livre et de la presse à Genève

Contact : [prix.chronos.fr@pro-senectute.ch](mailto:prix.chronos.fr@pro-senectute.ch),  
021 925 70 15

#### Suisse alémanique

30 avril 2013 – Bierhübeli à Berne

Contact : [prix.chronos@pro-senectute.ch](mailto:prix.chronos@pro-senectute.ch),  
044 283 89 81

### Bienvenue à la remise du Prix Chronos 2013 !

Cette approche littéraire et intergénérationnelle se termine par la remise du Prix Chronos à l'auteur gagnant, où tous les participants sont invités. A cette occasion, une partie récréative est organisée, suivie d'une séance de dédicace des ouvrages par l'auteur, voire les deux auteurs gagnants, si juniors et seniors n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur le choix du lauréat ! Que l'on se trouve d'un côté ou de l'autre de la Sarine, le Prix Chronos connaît chaque année un franc succès. Ainsi, plus de 3000 participants se sont plongés dans les livres lors de l'édition 2012. Après une telle réussite, les lectures sont reparties de plus belle, et l'édition 2013 s'annonce sous les meilleurs auspices. Les nombreux participants ont eu jusqu'à fin février 2013 pour faire leur choix. Ils devront toutefois patienter jusqu'au printemps pour assister à la cérémonie de remise du Prix Chronos.

# Lectures + médias

## Histoire des grands-parents

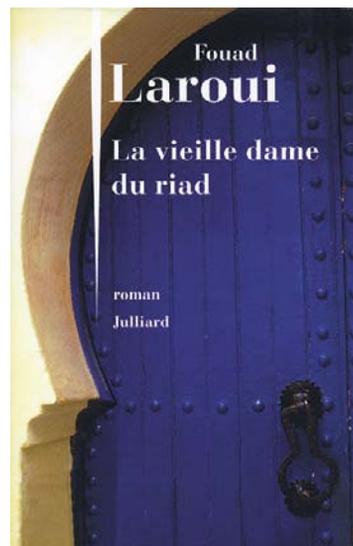
Vincent Gourdon



### Histoire des grands-parents

Vincent Gourdon. Paris : Perrin, 2012

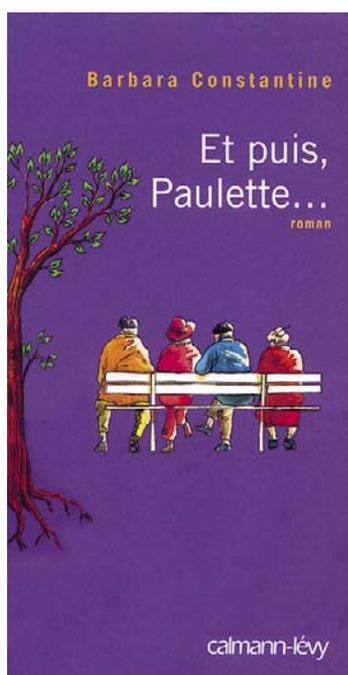
Nombreux, actifs, prêts à aider enfants et petits-enfants, telle est l'image des «nouveaux grands-parents». Mais les générations précédentes ne profitaient-elles pas déjà de la présence des aïeux? Etaient-ils des anciens dépendants ou de solennels patriarches? Retraçant la longue histoire des grands-parents en France, Vincent Gourdon montre que l'apparition des grands-parents «gâteau» remonte aux Lumières et que la bourgeoisie du XIX<sup>e</sup> siècle valorisera plus encore la grand-parentalité. Sensible aux détails du quotidien comme aux enjeux idéologiques, l'auteur reconstitue la généalogie complexe d'une histoire méconnue.



### La vieille dame du riad

Fouad Laroui. Paris : Julliard, 2011

Sur un coup de tête, François et Cécile abandonnent Paris pour aller s'installer à Marrakech. Quel choc quand ils découvrent, dans une petite pièce au fond du riad qu'ils viennent d'acquérir, une très vieille femme semblant installée là de toute éternité. Personne n'est en mesure d'expliquer sa présence. Elle ne dit mot et ne semble pas disposée à quitter les lieux. Que faire? Petit à petit, la simple présence de cette mystérieuse inconnue oblige le couple de Français à revoir toutes ses certitudes.



### Et puis, Paulette ...

Barbara Constantine. Paris : Calman-Lévy, 2012

Ferdinand vit seul dans sa grande ferme vide. Et ça ne le rend pas franchement joyeux. Un jour, après un violent orage, il passe chez sa voisine avec ses petits-fils et découvre que son toit est sur le point de s'effondrer. À l'évidence, elle n'a nulle part où aller. Très naturellement, les Lulus (6 et 8 ans) lui suggèrent de l'inviter à la ferme. L'idée le fait sourire. Mais ce n'est pas si simple, certaines choses se font, d'autres pas ...



### Le bel âge

Un film de Laurent Perreau. Pathé, 2011

À 17 ans, Claire se débat entre son engagement dans la natation et ses premiers émois amoureux. Tout est synonyme de conflit pour cette jeune orpheline. Maurice Reverdy, un vieil homme aussi mystérieux qu'extravagant, l'a recueillie dans sa grande demeure. Mais Claire évite soigneusement cette figure lointaine qui n'est autre que son grand-père. Fiers, insoumis, solitaires, ils représentent deux générations qui se repoussent et s'attirent à la fois, deux trajectoires entrelacées qui vont se confronter, l'une en quête d'avenir, l'autre tourmentée par son passé.

Les livres et films présentés sur cette page peuvent être empruntés à :

#### Bibliothèque de Pro Senectute

Bederstrasse 33, 8002 Zurich, Téléphone 044 283 89 81,  
bibliotheque@pro-senectute.ch, www.pro-senectute.ch/bibliotheque

#### Heures d'ouverture

lundi – vendredi 9 – 16 h  
jeudi 9 – 18 h

## 12 mars 2013, à Zurich

Exposé : *Les migrants âgés en Suisse*

Cet exposé s'appuie sur une étude fondamentale récente, menée sur mandat de la Commission fédérale pour les questions de migration et du Forum national Age et migration. L'ethnologue et gérontologue Hildegard Hungerbühler de la Croix-Rouge suisse donnera un aperçu de la recherche sur le thème des migrants âgés en Suisse. Elle évoquera une série d'approches qui, à l'avenir, pourraient imprégner la politique de la vieillesse en général et la politique d'intégration en particulier.

Date : mardi 12 mars 2013, 18 heures

Lieu : Bibliothèque de Pro Senectute, Bederstr. 33, 8002 Zurich

Inscription : [bibliotheque@pro-senectute.ch](mailto:bibliotheque@pro-senectute.ch), tél. 044 283 89 81

## Du 10 au 12 avril 2013, à Berne

Symposium suisse de gérontologie : *Vivre sa vieillesse / les temps de la vie*

La première édition de ce symposium se tiendra du 10 au 12 avril 2013 au Kornhausforum de Berne, avec pour thème principal « les temps de la vie ». Le premier jour sera consacré aux personnes âgées, une génération soumise à de profondes mutations. Au programme du deuxième jour : des histoires de vie du point de vue des liens sociaux. Le troisième jour abordera pour sa part la question de l'influence que les générations de seniors auront à l'avenir sur la société.

C'est aussi dans ce cadre que le Prix Pro Senectute sera remis pour la 19<sup>e</sup> fois. Ce prix encourage la recherche en gérontologie appliquée et sensibilise le public à d'importantes réflexions sur des enjeux liés à la vieillesse et au vieillissement.

Date : du 10 au 12 avril 2013

Lieu : Kornhausforum, Kornhausplatz 18, 3011 Berne

Inscription : [www.pro-senectute.ch](http://www.pro-senectute.ch)

## Impressum

Edition : Pro Senectute Suisse, Lavaterstrasse 60, case postale, 8027 Zurich, tél. 044 283 89 89, [communication@pro-senectute.ch](mailto:communication@pro-senectute.ch), [www.pro-senectute.ch](http://www.pro-senectute.ch)

Rédaction : Ursula Huber (responsable), Kurt Seifert, Dieter Sulzer

Textes : Marianne Affolter, Sylvie Fiaux, Ludwig Gärtner, Ursula Huber, Kurt Lüscher, Franziska Ricklin, Werner Schärer, Kurt Seifert

Concept et mise en page : Andrea Jaermann et Erich Zinsli

Traduction : Pro Senectute Suisse, Röstibrücke, Christel Goumaz

Secrétariat romand : Pro Senectute Suisse, rue du Simplon 23, 1800 Vevey, tél. 021 925 70 10, [secretariat-romand@pro-senectute.ch](mailto:secretariat-romand@pro-senectute.ch)

Cette publication est imprimée sur du papier blanchi sans chlore.  
ISSN 1664-3968

## Pour que votre don parvienne à ses destinataires

La fondation Zewo, le Service suisse de certification pour les organisations d'utilité publique qui récoltent des dons, a publié un « Guide de don ». Ce guide résume l'essentiel au sujet des dons et montre ce à quoi il faut faire attention lorsqu'on fait un don. Il contient des réponses aux questions les plus fréquentes, des conseils utiles pour les donatrices et donateurs ainsi que la liste de toutes les œuvres de bienfaisance titulaires du label de qualité Zewo. Vous pouvez vous procurer gratuitement ce guide ici : [www.zewo.ch/fr/Dons/Pour-des-dons](http://www.zewo.ch/fr/Dons/Pour-des-dons).

## Banque de données de films en ligne

Le catalogue de films de la bibliothèque de Pro Senectute compte plus de 500 fictions, documentaires et films didactiques sur DVD. La moitié de ces films est désormais assortie de descriptions et, parfois, de bandes-annonces. Sur le site web de la bibliothèque, vous pouvez maintenant rechercher les films par catégorie et les demander en prêt. Parmi les catégories, citons notamment « Travail/retraite », « Santé/sport/prévention » et « Souvenir/animation ».

Vous trouverez par exemple des discussions sur « La petite chambre », primé lors des Journées de Soleure, ou encore les portraits sur la vieillesse du réalisateur grec Theo Angelopoulos. La centaine de documentaires disponibles permettent de s'immerger dans d'autres univers, comme la relation père-fils du réalisateur suisse Kaleo La Belle dans « Beyond this place ». Les films didactiques de la collection s'adressent entre autres aux moniteurs et monitrices de sport et donnent des pistes sur le sport, les soins ou le travail d'activation.

Plongez dans le monde du film. L'équipe de la bibliothèque de Pro Senectute se fera un plaisir de vous renseigner : [www.pro-senectute.ch/bibliotheque](http://www.pro-senectute.ch/bibliotheque) > Films